

LA BRIGADE DE GENDARMERIE DE NANTUA

LA BRIGADE DES « TERRORISTES »

En 1944, la ville de Lyon est la capitale officielle de la Résistance en région R1 sous le commandement du colonel CHAMBONNET alias « Didier ». Toutefois, la petite ville de Nantua demeure, pour les maquisards de l'Ain la capitale spirituelle de la Résistance où la IV^{ème} République est proclamée.

La brigade de Gendarmerie de Nantua est baptisée par les Allemands « brigade de terroristes ».

Le 10 février 1944 vers 12h30, des policiers et militaires allemands, accompagnés de miliciens, dont le tristement célèbre Francis ANDRÉ dit « Gueule tordue », se présentent à la brigade de Nantua. Après s'être fait remettre les armes et munitions, ils procèdent à l'arrestation de l'adjudant-chef Jean MARÉCHAL, de l'adjudant Jean-Marcel DONET, du maréchal-des-logis-chef Émile BARBE, des gendarmes Julien VERNET, Georges CHEVALON et Antoine OVISTE.

Les gendarmes sont envoyés à l'hôtel de Lyon à Montréal-La-Cluse où ils sont interrogés sur l'existence et les liaisons du Maquis. Au cours des interrogatoires, il est reproché aux gendarmes de la brigade de Nantua de ne faire preuve d'aucun empressement dans la recherche des réfractaires, de favoriser au contraire ce mouvement et de prêter assistance aux divers Maquis existant dans la région. Tous les griefs reprochés s'avèrent être exacts.

L'intervention du sous-préfet pour demander la libération de l'adjudant-chef Jean MARÉCHAL en arrêt maladie suite à un grave accident de bicyclette, demeure sans succès auprès de la police allemande.

Le 12 février 1944, ils sont embarqués par voie ferrée en direction de Bellegarde pour être déportés. Ils échouent le 25 mars 1944 au camp de Mauthausen. Aucun n'est revenu.



Plaque des militaires de la brigade de Nantua morts au Champ d'honneur

Collection du Groupement de Gendarmerie Départementale de l'Ain

POUR EN SAVOIR PLUS

La rafle de Nantua du 14 décembre 1943 reste une tragédie : 150 hommes de 18 à 40 ans sont déportés. Très peu reviendront. En février 1944, ce sont des gendarmes, qui aidaient la Résistance, qui sont raflés par les Allemands. En juillet 1944, les nazis embarquent des maquisards blessés, soignés à l'hôpital de Nantua, et les fusillent à 10 kilomètres de la commune dans une carrière à la Croix-Chalon. La ville reçoit la médaille de la Résistance française par décret du 16 janvier 1947.

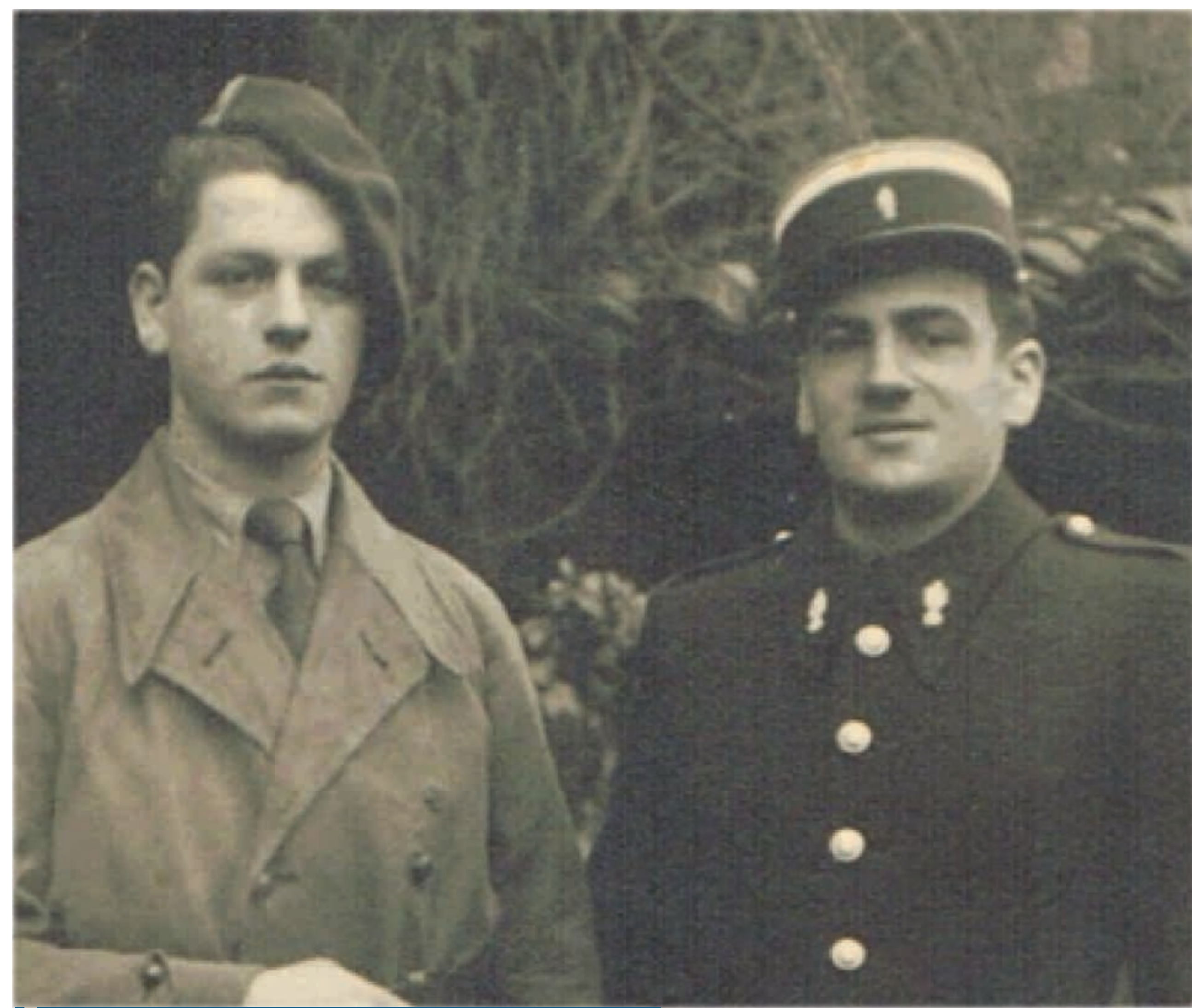


Photo du gendarme Antoine OVISTE avec son frère (1922-1945)

Service historique de la défense : recherche réalisée par le chef (R) Dominique LE DORTZ pour les besoins de la commission histoire du GG01



Photo du chef Émile BARBE (1900-1944)

Service historique de la défense : recherche réalisée par le chef (R) Dominique LE DORTZ pour les besoins de la commission histoire du GG01

Photo de l'adjudant Jean-Marcel DONET (1905-1945)

Service historique de la défense : recherche réalisée par le chef (R) Dominique LE DORTZ pour les besoins de la commission histoire du GG01



Photo de l'adjudant-chef Jean MARÉCHAL (1893-1944)

Service historique de la défense : recherche réalisée par le chef (R) Dominique LE DORTZ pour les besoins de la commission histoire du GG01



Carte postale Brigade de Nantua - 1910

Collection privée Martial ZANETTA

NANTUA - Gendarmerie

